

19 mai 1941

301

Extrait du P.V. de la Séance du Conseil d'Administration
du 19 mai 1941

Questions diverses

a) Exécution des Travaux
d'équipement du réseau.

P.V. (p.7)

M. LE PRESIDENT rappelle que, dans une note du 23 avril 1941, la S.N.C.F. a exposé à M. le Secrétaire d'Etat aux Communications les difficultés qu'elle rencontre dans l'exécution des travaux de remise en état ou d'amélioration du réseau.

Par lettre du 16 mai 1941, M. le Secrétaire d'Etat aux Communications a donné son accord pour que, à l'avenir, soient suivies les directives ci-après.

En zone non occupée, les travaux seront poursuivis dans la mesure où ils n'entraîneront qu'une consommation raisonnable d'acier et très faible de produits non ferreux. La mise en route de nouveaux chantiers ne sera décidée que si l'approvisionnement en matériaux peut être constitué avec certitude.

En zone occupée, on se limitera, pour le moment, à l'achèvement des travaux déjà engagés. D'autre part, les travaux entrepris ne seront poussés activement, et à plus forte raison l'ouverture de nouveaux chantiers ne sera décidée que s'il n'en doit résulter qu'une faible consommation de matériaux de tous ordres. Ainsi seront poursuivis, de préférence, les travaux de terrassement et de préparation de plate-formes, ou les travaux de voie lorsque l'approvisionnement en matériaux de voie est assuré.

Steno (p.25).

M. LE PRESIDENT - M. le Secrétaire d'Etat aux Communications nous a adressé deux lettres relatives à l'exécution des travaux d'équipement.

L'une en date du 16 mai 1941 concerne la marche à suivre pour l'exécution des travaux et approuve les conclusions d'une note que nous lui avions présentée.

"Vous avez bien voulu me faire remettre une note, datée du 23 avril 1941, dans laquelle sont exposées les difficultés rencontrées dans l'exécution des travaux de remise en état ou d'amélioration du réseau de la S.N.C.F.

"Il ressort de cet exposé que la pénurie de matériaux et de main-d'œuvre constitue le principal obstacle au déroulement normal des divers programmes de travaux approuvés et vous proposez, en définitif, de suivre, à l'avenir, la politique suivante :

"En zone non occupée, où la pénurie de ciment est moins sensible, les travaux en cours seraient poursuivis dans la mesure où ils n'entraîneraient qu'une consommation raisonnable d'acier, et très faible de produits non ferreux. La mise en route de nouveaux chantiers ne serait décidée que si l'approvisionnement en matériaux nécessaires pouvait être constitué avec certitude.

"En zone occupée, on se limiterait, pour le moment, à l'achèvement des travaux déjà engagés; d'autre part, les travaux entrepris ne seraient poussés activement et, à plus forte raison, l'ouverture de nouveaux chantiers ne serait décidée que s'il n'en devait résulter qu'une faible consommation de matériaux de tous ordres. Ainsi seraient poursuivis, de préférence, les travaux de terrassements et de préparation de plateformes - ou les travaux de voies, lorsque l'approvisionnement en matériaux de voie est assuré.

"J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'approuve ces conclusions".

SECRETARIAT D'ETAT
AUX COMMUNICATIONS

Paris, le 16 mai 1941

Direction Générale
des Transports

C O P I E

5^e Bureau

LE SECRETAIRE D'ETAT

Marche à suivre dans
l'exécution de travaux
d'équipement du réseau.

à Monsieur le Président du Conseil d'Adminis-
tration de la Société Nationale des Chemins de fer.

A.G. 4 - 10

Vous avez bien voulu me faire remettre une note, datée du 23 avril 1941, dans laquelle sont exposées les difficultés rencontrées dans l'exécution des travaux de remise en état ou d'amélioration du réseau de la S.N.C.F.

Il ressort de cet exposé que la pénurie de matériaux et de main d'oeuvre constitue le principal obstacle au déroulement normal des divers programmes de travaux approuvés et vous proposez, en définitive, de suivre, à l'avenir, la politique suivante :

En zone non occupée, où la pénurie de ciment est moins sensible, les travaux en cours seraient poursuivis dans la mesure où ils n'entraîneraient qu'une consommation raisonnable d'acier, et très faible de produits non ferreux. La mise en route de nouveaux chantiers ne serait décidée que si l'approvisionnement en matériaux nécessaires pouvait être constitué avec certitude.

En zone occupée, on se limiterait, pour le moment, à l'achèvement des travaux déjà engagés; d'autre part, les travaux entrepris ne seraient poussés activement et, à plus forte raison, l'ouverture de nouveaux chantiers ne serait décidée que s'il n'en devait résulter qu'une faible consommation de matériaux de tous ordres. Ainsi seraient poursuivis, de préférence, les travaux de terrassements et de préparation de plateformes - ou les travaux de voies, lorsque l'approvisionnement en matériaux de voie est assuré.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'approuve ces conclusions.

Signé: BERTHELOT.

14 mai 1941

14 mai 1941

QUESTION VII - Rapport trimestriel sur l'évolution de la
trésorerie et l'exécution du Budget de la
S.N.C.F. (art. 14 du décret du 11 décembre 1940)

Sténo (s) P. 24

Etat d'avancement des plans de travaux

M. LE PRESIDENT

Le rapport examine successivement les trois programmes en cours d'exécution, le programme ordinaire, le programme quinquennal, le programme d'équipement et puis la situation des approvisionnements.

Il fait ressortir l'état d'avancement très variable de ces trois programmes au 31 décembre 1940; cet état d'avancement exprimé en pourcentage des paiements effectués par rapport aux dépenses totales prévues, est caractérisé par les chiffres ci-après :

- 73 % pour le programme ordinaire,
- 2 % pour le programme quinquennal,
- et 0,1 % seulement pour le programme d'équipement,

la faiblesse de ce dernier chiffre s'expliquant par ce fait que le programme d'équipement, ainsi que vous le savez, n'a été établi qu'au cours du dernier trimestre de l'année 1940.

a) En ce qui concerne le programme ordinaire, la situation au 31 décembre 1940 est la suivante :

- pour les travaux complémentaires, le montant total des projets inscrits atteint 1.182 M., les dépenses engagées s'élèvent à 1.074 M. et les paiements effectués à 912 M. Il ne reste, par conséquent, que 270 M. de travaux à effectuer à ce titre.

- Pour le matériel roulant neuf, les paiements effectués s'élèvent à 965 M. sur un crédit d'engagement total de 1.197 M., les dépenses d'ores et déjà engagées atteignant la totalité de ce crédit.

- Pour le matériel roulant autre que neuf, le mobilier, l'outillage et le matériel naval, sur un crédit d'engagement total de 782 M., 607 M. de dépenses sont engagées et 443 M. ont donné lieu

.....

à des paiements effectifs.

Au total, 2.878 M. de dépenses sont engagées au titre du programme ordinaire (sur un crédit total de 3.161 M.) et les paiements effectués ont atteint 2.320 M.; il reste, par conséquent, 558 M. à payer sur les dépenses engagées.

b) Pour le programme quinquennal, l'état d'avancement dans l'exécution est moindre : sur un crédit d'engagement global de 5.845 M., les projets présentés au 31 décembre 1940 ne représentaient qu'une dépense de 2.364 M., sur laquelle les engagements effectifs atteignaient 1.311 M. et les paiements effectués 91 M. seulement. On constate donc un retard assez considérable dans la mise en route de ce programme, dont l'origine remonte au décret-loi du 12 novembre 1938.

c) Quant au programme d'équipement, son exécution était à peine commencée le 31 décembre 1940 : les dépenses effectuées à cette date sont seulement d'environ 5 M. Le véritable démarrage ne s'est produit, en réalité, qu'au début de 1941.

.....

SECRETARIAT D'ETAT
AUX COMMUNICATIONS

Paris, le 29 avril 1941

Direction Générale
des Transports

C O P I E

5ème Bureau

--
A.G. I - 12

LE SECRETAIRE D'ETAT

à Monsieur le Président du Conseil d'Administration
de la Société Nationale des Chemins de fer.

Répondant à ma lettre du 25 février 1941, vous m'avez adressé, le 9 avril suivant, les conclusions de l'enquête à laquelle vous avez procédé sur le nombre et l'activité des chantiers ouverts par la Société Nationale des Chemins de fer pour l'exécution des grands travaux actuellement en cours sur l'ensemble du réseau.

Malgré les difficultés de tous ordres que vous avez rencontrées, les travaux les plus importants et les plus urgents ont pu être entrepris, et je considère que, dans l'ensemble, leur marche est satisfaisante.

J'appelle toutefois votre attention sur la nécessité de veiller à ce que les chantiers des centres de la Région parisienne, du Nord, de Lyon, de Marseille et de Toulouse soient poussés au maximum et dotés d'effectifs nombreux dont le recrutement permettra d'atténuer le chômage particulièrement sensible dans ces régions.

Pour le Ministre et par autorisation,
Le Directeur du Cabinet

signé : MORONI.

23 avril 1941

301*

Extrait du P.V. de la Séance du Conseil d'Administration
du 23 avril 1941

Questions diverses

g) Travaux exécutés par la S.N.C.F.

Pas de P.V.

Sténo (p.43)

M. LE PRESIDENT. - En ce qui concerne les grands travaux entrepris par la S.N.C.F., notamment au titre du plan spécial d'équipement, je vous ai précédemment donné lecture d'une lettre par laquelle le Secrétaire d'Etat aux Communications a fait savoir que le rythme d'exécution de ces travaux lui semblait insuffisant. Nous avons répondu à cette lettre, à la date du 9 avril dernier, dans les termes suivants :

"Par lettre du 25 février 1941, vous avez fait observer que certains chantiers ouverts par la S.N.C.F. en exécution du plan d'équipement ou pour l'exécution d'autres travaux importants, n'avaient pas encore atteint le développement qu'on serait en droit d'attendre en cette période de chômage, et qu'en particulier il ne semblait pas qu'on ait songé à "bourrer" au maximum les chantiers qui comportent surtout des travaux de terrassement.

"En terminant, vous marquez l'espoir que les prochains comptes rendus qui vous seront soumis feront ressortir un accroissement notable des effectifs utilisés.

"Avant de vous répondre, Monsieur le Ministre, j'ai tenu à faire procéder à une enquête approfondie, ce qui explique le retard apporté à l'envoi de cette lettre.

"M. PORCHEZ vous a tenu au courant des résultats de cette enquête au cours de l'audience que vous avez bien voulu lui accorder. Il vous a exposé notamment les difficultés qui ont contrarié la mise en route ou le développement de certains chantiers et dont les principales sont les suivantes :

"-difficulté de déplacement des cadres et du matériel des entreprises au travers des deux lignes de démarcation,

- "insuffisance des moyens de transport,
- "pénurie de certains matériaux (acier, ciment, bois), de carburants, d'outillage individuel de chantier,
- "manque de main-d'oeuvre et réquisitions par les autorités d'occupation, etc....

"Malgré ces difficultés qui ne sont pas directement de notre ressort, je vous donne l'assurance que tous les services intéressés de la S.N.C.F. ont fourni et continuent à fournir tous leurs efforts afin de développer au maximum l'activité des chantiers.

"Je vous demande, d'autre part, de bien vouloir observer que les études sont en général très avancées, que le programme des travaux vous a été présenté très rapidement et que la plupart des projets ont été adressés à vos services. Ceux qui ne le sont pas encore concernent, presque tous, des installations de sécurité et par suite leur mise au point est beaucoup plus délicate; elle l'est d'autant plus que nous avons tenu à profiter de la circonstance pour unifier, sur l'ensemble des Régions, les dispositions de sécurité à adopter et que cette unification a nécessité, de la part des Services, des études très importantes et minutieuses, qui cependant ont été menées à bonne fin.

"Je puis donc vous donner l'assurance que le nombre des chantiers ouverts va augmenter encore dans les mois à venir et que tous nos efforts seront déployés pour pousser leur activité au maximum avec les moyens dont nous pourrions disposer."

Malheureusement, les moyens dont nous pouvons disposer ne cessent de se restreindre, aussi bien en ce qui concerne la main-d'oeuvre (M. LEHIDREUX a déclaré récemment à M. PORCHEZ qu'il ne pouvait pas mettre des chômeurs à la disposition des entreprises adjudicataires de la S.N.C.F.), qu'en ce qui concerne les matériaux (certains chantiers ont dû fermer faute de ciment). Je me propose d'entretenir le Ministre de cette question au cours de mon prochain voyage à Vichy.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

Le Président
du Conseil d'Administration

PARIS, le 9 Avril 1941

Votre référence: C.F. 5-1-12
du 25 Février-Affaires Générales

C O P I E

VE 000 911-1

57

3000 - 7

Monsieur le Ministre,

Par lettre du 25 Février 1941, vous avez fait observer que certains chantiers ouverts par la S.N.C.F. en exécution du plan d'équipement ou pour l'exécution d'autres travaux importants, n'avaient pas encore atteint le développement qu'on serait en droit d'attendre en cette période de chômage, et qu'en particulier il ne semblait pas qu'on ait songé à "bourrer" au maximum les chantiers qui comportent surtout des travaux de terrassement.

En terminant, vous marquez l'espoir que les prochains compte-rendus qui vous seront soumis feront ressortir un accroissement notable des effectifs utilisés.

Avant de vous répondre, Monsieur le Ministre, j'ai tenu à faire procéder à une enquête approfondie, ce qui explique le retard apporté à l'envoi de cette lettre.

M. PORCHEZ vous a tenu au courant des résultats de cette enquête au cours de l'audience que vous avez bien voulu lui accorder. Il vous a exposé notamment les difficultés qui ont contrarié la mise en route ou le développement de certains chantiers et dont les principales sont les suivantes :

- difficulté de déplacement des cadres et du matériel des entreprises au travers des deux lignes de démarcation.
- insuffisance des moyens de transport
- pénurie de certains matériaux (acier, ciment, bois) de carburants, d'outillage individuel de chantier.
- manque de main-d'oeuvre et réquisitions par les autorités d'occupation, etc...

Malgré ces difficultés qui ne sont pas directement de notre ressort, je vous donne l'assurance que tous les services

Monsieur le Secrétaire d'Etat
aux Communications,
Direction Générale des Transports
5ème Bureau

....

intéressés de la S.N.C.F. ont fourni et continuent à fournir tous leurs efforts afin de développer au maximum l'activité des chantiers.

Je vous demande d'autre part de bien vouloir observer que les études sont en général très avancées, que le programme des travaux vous a été présenté très rapidement et que la plupart des projets ont été adressés à vos services. Ceux qui ne le sont pas encore concernent, presque tous, des installations de sécurité et, par suite, leur mise au point est beaucoup plus délicate; elle l'est d'autant plus que nous avons tenu à profiter de la circonstance pour unifier, sur l'ensemble des Régions, les dispositions de sécurité à adopter et que cette unification a nécessité, de la part des Services, des études très importantes et minutieuses, qui cependant ont été menées à bonne fin.

Je puis donc vous donner l'assurance que le nombre des chantiers ouverts va augmenter encore dans les mois à venir et que tous nos efforts seront déployés pour pousser leur activité au maximum avec les moyens dont nous pourrions disposer.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Président du Conseil d'Administration,

signé : FOURNIER

Je me propose, au cours des prochaines semaines, de me rendre sur les divers chantiers ouverts pour en constater sur place l'activité et examiner les difficultés qui pourraient s'opposer à leur développement.

signé : FOURNIER

SECRETARIAT D'ETAT
AUX COMMUNICATIONS

Direction Générale
des Transports

Service technique
5^e Bureau

C.F.5. 1-12

301
Paris, le 25 février 1941

- C O P I E -

Le Secrétaire d'Etat

à Monsieur le Président du Conseil d'Administra-
tion de la Société Nationale des Chemins de fer
français

Chaque mois le Chef du Service des Installations fixes de la S.N.C.F. communique au Chef du Service technique des Transports un état faisant ressortir l'avancement des travaux du plan d'équipement, ainsi que des autres travaux importants entrepris sur l'ensemble du réseau.

L'examen de ces documents, qui me sont soumis aussitôt, m'a conduit à constater que certains chantiers n'avaient pas encore atteint le développement qu'on serait en droit d'attendre en cette période où le chômage sévit dans la plupart des régions et des corps de métier et où, a priori, l'offre de main-d'oeuvre est abondante.

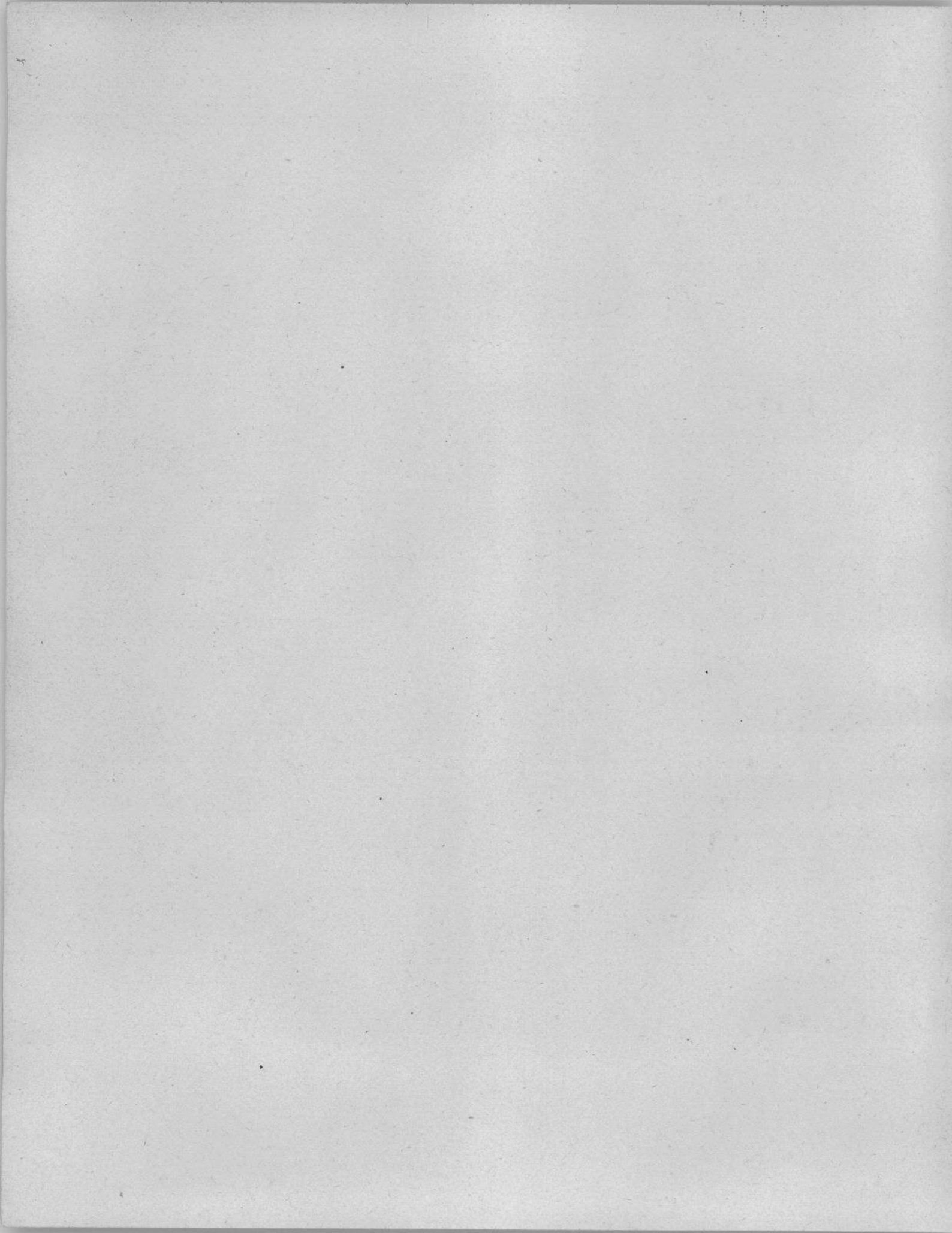
J'ai noté en particulier que, si certains chantiers ont dû ralentir leur activité faute d'approvisionnement suffisant en matériaux, il ne semble pas, en revanche, qu'on ait songé à "bourrer" au maximum les chantiers qui comportent surtout des travaux de terrassement, afin d'utiliser au mieux des circonstances le plus grand nombre possible de travailleurs.

La période des gels prolongés, qui constitue le principal obstacle susceptible de ralentir les travaux de terrassement, touche aujourd'hui à sa fin; il convient donc que la S.N.C.F. organise sans plus tarder, d'accord avec les principales entreprises adjudicataires, une répartition de la main-d'oeuvre qui permette de mener à bien dans un minimum de temps la plus grosse partie des travaux de terrassement.

Je suis persuadé que tous les services intéressés de la S.N.C.F. auront à coeur d'orienter, dans le sens que je viens d'indiquer, la marche des travaux du plan d'équipement et que les prochains comptes rendus qui me seront soumis feront ressortir une augmentation notable des effectifs utilisés.

Le Secrétaire d'Etat aux Communications,

(s) BERTHELOT.



Extrait du P.V. de la séance du Conseil d'Administration
du 19 février 1941

QU. II - Comptes rendus

1°) Trafic, recettes, mouvement

Travaux contre le chômage

(s) p. 5

e) Lettre du Secrétaire d'Etat aux
Communications relative aux tra-
vaux contre le chômage.-

M. LE PRÉSIDENT - Il me paraît intéressant de vous
donner lecture de ^{la} lettre, en date du 17 février 1941, que nous
a adressée à ce sujet M. le Secrétaire d'Etat aux Communica-
tions :

"Le souci de résorber le chômage et d'éviter la démora-
lisation qu'il entraîne derrière lui a conduit le Gouvernement
du Maréchal PETAIN à élaborer un programme de grands travaux
de plus de 40 milliards, dont une part très importante doit
être absorbée par les Communications.

"Il importe que ces travaux soient préparés et exécu-
tés avec toute la célérité possible. Dans ce domaine, en effet,
l'efficacité est largement fonction de la rapidité.

"Je sais toutes les difficultés que comporte la prompte
réalisation d'une œuvre de cette envergure, lorsque, comme
actuellement, ces difficultés se cumulent et s'accroissent du
fait des événements. "Raison de plus - comme disait LYAUTEY -
de ne pas perdre une seconde".

"Le temps, autrefois, n'était que de l'argent. Ajour-
d'hui, c'est pire : le temps, c'est du chômage et de la mi-
sère. Il faut pour les éviter faire vite.

"Je l'ai dit récemment, d'une façon pressante, à nos
Ingénieurs en Chef, à qui incombe la tâche très lourde de re-
construire et d'équiper routes, ports et voies d'eau. Je leur
ai demandé de réduire "le papier", - le papier paralysant -
de provoquer les décisions et non de les attendre, de bouscu-
ler les habitudes et les routines.

"En bref, de "muscler" l'administration technique du
pays.

"J'adresse aujourd'hui un appel parallèle à la Société
Nationale des Chemins de fer Français qui, elle aussi, a une
œuvre extrêmement importante à accomplir en matière d'équipe-
ment. La ~~reconstruction~~ reconstruction des ouvrages ferroviai-
res détruits a été, dès l'été dernier, entreprise avec éner-
gie et conduite avec célérité. J'en ai marqué, à plusieurs

"reprises, ma satisfaction. Il faut que cet effort se poursuive
"et, si possible, s'accroisse encore pour mener à bien, dans
"les moindres délais, les vastes travaux d'équipement prévus.
"Aucune difficulté, si grande soit-elle, n'est insurmontable
"pour les techniciens français du rail : je les connais.

"Il est essentiel, d'autre part, que l'effort de ceux-
"ci soit secondé et non entravé par les Services Administra-
"tifs : les dossiers sont trop souvent une "force passive" que
"les lois de la mécanique ne parviennent pas à expliquer. Il
"faut s'attacher tout spécialement à ce que les affaires
"soient suivies par le minimum de Services et, dans chaque
"Service, par le minimum de personnes; que les liaisons soient
"étroites, rapides et, sauf nécessité absolue, verbales; que
"de larges délégations et d'opportunes décentralisations per-
"mettent d'éviter la dispersion et l'éparpillement des efforts
"des Chefs responsables. En résumé : le maximum d'effort pour
"les réalisations, le minimum pour les formalités.

"Je sais que, sous votre haute impulsion, la Société
"Nationale fera siennes les règles d'une administration mo-
"derne, adaptée aux nécessités de l'heure. Et j'en remercie
"à l'avance la S.N.C.F. - son Président et ses Administrateurs
"sa Direction Générale, ses Services Centraux, ses Directions
"Régionales et tout leur personnel".

PARIS, le 17 février 1941

Secrétariat d'Etat aux Communications

Direction générale des Transports

Service technique - 4^e Bureau

S.N.C.F.

Le Secrétaire d'Etat aux
Communicationsà M. le Président du Conseil d'Administra-
tion de la S.N.C.F.Mise en oeuvre du plan de grands
travaux.-

74

Le souci de résorber le chômage et d'éviter la démoralisation qu'il entraîne derrière lui a conduit le Gouvernement du Maréchal PETAIN à élaborer un programme de grands travaux de plus de 40 milliards, dont une part très importante doit être absorbée par les Communications.

Il importe que ces travaux soient préparés et exécutés avec toute la célérité possible. Dans ce domaine, en effet, l'efficacité est largement fonction de la rapidité.

Je sais toutes les difficultés que comporte la prompte réalisation d'une oeuvre de cette envergure, lorsque, comme actuellement, ces difficultés se cumulent et s'accumulent du fait des événements. "Raison de plus - comme disait LYAUTEY - de ne pas perdre une seconde".

Le temps, autrefois, n'était que de l'argent. Aujourd'hui c'est pire : le temps, c'est du chômage et de la misère. Il faut pour les éviter faire vite.

Je l'ai dit récemment, d'une façon pressante, à mes Ingénieurs en chef, à qui incombe la tâche très lourde de reconstruire et d'équiper routes, ports et voies d'eau. Je leur ai demandé de réduire "le papier", - le papier paralysant - de provoquer les décisions et non de les attendre, de bousculer les habitudes et les routines.

En bref, de "muscler" l'administration technique du pays.

J'adresse aujourd'hui un appel parallèle à la Société Nationale des Chemins de fer français qui, elle aussi, a une oeuvre extrêmement importante à accomplir en matière d'équipement. La reconstruction des ouvrages ferroviaires détruits a été, dès l'été dernier, entreprise avec énergie et conduit. ~~La reconstruction des ouvrages ferroviaires détruits a été, dès l'été dernier, entreprise avec énergie et conduite avec célérité.~~ J'en ai marqué, à plusieurs reprises, ma satisfaction. Il faut que cet effort se poursuive et, si possible, s'accroisse.

encore pour mener à bien, dans les moindres délais, les vastes travaux d'équipement prévus. Aucune difficulté, si grande soit-elle, n'est insurmontable pour les techniciens français du rail: je les connais.

Il est essentiel, d'autre part, que l'effort de ceux-ci soit secondé et non entravé par les Services administratifs : les dossiers sont trop souvent une "forme passive" que les lois de la mécanique ne parviennent pas à expliquer. Il faut s'attacher tout spécialement à ce que les affaires soient suivies par le minimum de services et, dans chaque service par le minimum de personnes, que les liaisons soient étroites, rapides et, sauf nécessité absolue, verbales; que de larges délégations et d'opportunes décentralisations permettent d'éviter la dispersion et l'éparpillement des efforts des Chefs responsables. En résumé : le maximum d'effort pour les réalisations, le minimum pour les formalités.

Je sais que, sous votre haute impulsion, la Société Nationale fera sienne les règles d'une administration moderne, adaptée aux nécessités de l'heure. Et j'en remercie à l'avance la S.N.C.F. - son Président et ses Administrateurs, sa Direction Générale, ses Services centraux, ses Directions régionales et tout leur personnel.

(s) BERTHELOT